

Lettre à « Klorkeit » et aux travailleurs juifs de France

Cette lettre du 10 mai 1930 fut publiée dans le numéro 3 de Klorkeit, à Paris, en mai 1930, sous le titre « le rôle des travailleurs juifs au sein de l'ensemble du mouvement ouvrier français ».

Chers camarades,

Je vous remercie vivement de votre intéressante lettre qui m'a pour la première fois donné un compte-rendu complet et approfondi du mouvement ouvrier juif d'Europe occidentale. Je me réjouis du ton d'optimisme militant qui émane de ces lignes et qui reflète certainement l'esprit de votre organisation. D'ailleurs, le camarade Fr. [Pierre Frank] m'a déjà fait part avec beaucoup de sympathie de l'esprit militant du Groupe d'Opposition juive de Paris.

L'idée de transformer *Klorkeit* en un organe juif international est intéressante. Mais pour l'instant, je n'ai encore aucune idée précise des relations que cet organe entretiendrait avec les mouvements nationaux et les organisations d'opposition concernés. Plus *Klorkeit* deviendra « international » d'un point de vue technique, et plus il devra assumer un caractère théorique et propagandiste car il ne pourra bien entendu traiter des questions politiques spécifiques à chaque pays.

Je maintiens que c'est sans aucun doute une obligation très importante pour les travailleurs juifs de France, comme pour ceux de tous les autres pays, que de prendre part au mouvement ouvrier du pays où ils vivent, travaillent et luttent.

Les travailleurs juifs de France, dans leur majorité, se considèrent-ils comme des immigrants définitifs ou envisagent-ils de quitter le pays dans un proche avenir ? Je crois que c'est la première supposition qui est la bonne. Si tel est le cas, il est très important de connaître la langue française. Dans la situation présente, il y va non seulement de l'intérêt individuel de chacun mais aussi de l'intérêt politique de la classe ouvrière française et internationale. Les 60 000 travailleurs juifs de Paris constituent une force importante. Les travailleurs étrangers en France représentent avant tout un facteur très important dans le développement du pays, et plus puissant encore que les Noirs en Amérique, avec lesquels ils n'ont de commun que leur statut de parias.

Traditionnellement, les organisations purement françaises n'ont pas un caractère de masse. Dans une certaine mesure, elles ont pour base l'aristocratie politique et syndicale de la classe ouvrière. L'écrasante majorité de celle-ci demeure inorganisée et à l'écart des activités des organisations politiques et syndicales. En France, c'est la question cruciale. Il me semble que le rôle joué aujourd'hui par les travailleurs étrangers en France secouera le conservatisme profond de ce pays. Puisque les travailleurs étrangers appartiennent dans leur grande majorité aux couches inférieures du prolétariat de ce pays, ils sont de ce fait liés à ces couches et proches d'elles. Ils partagent la condition de la lie du prolétariat français qui, pour sa part, reste à l'écart des organisations officielles. Les travailleurs étrangers ont une mentalité différente, tout simplement parce que ce sont des étrangers, une mentalité d'émigrants, plus mobile, plus réceptive aux idées révolutionnaires. Voilà pourquoi l'idéologie communiste peut gagner le respect des travailleurs étrangers et en faire un puissant instrument de pénétration dans l'ensemble de la classe ouvrière française.

Votre organisation, tout comme les autres, doit avoir une claire appréciation de cette grande mission historique. Naturellement, non pas dans l'esprit de je ne sais quel chauvinisme messianique — il ne saurait en être question — mais dans l'esprit